

la société humaine la plus parfaite, à part la Ste Famille, il y a eu un traître et un renégat. Dans les communautés religieuses les plus ferventes on trouve les bons, les médiocres et quelquefois les mauvais, ce qui n'empêche pas la communauté d'être fervente. Ainsi en est-il et en sera-t-il toujours dans le T. O. ; et je ne crains pas d'ajouter : à plus forte raison.

Le T. O. étant beaucoup plus nombreux que les plus nombreuses communautés, le T. O. vivant au milieu du monde, doit, pour ces deux motifs, constater de plus grandes défections. La Règle le suppose d'ailleurs, puisqu'il y a un article qui traite de l'expulsion des membres indignes. Malgré ces côtés faibles, dans son ensemble le T. O. doit réaliser et réaliser cet idéal : la vie chrétienne sérieuse sans mélange de vie mondaine.

Qui veut la fin veut les moyens : La fin que nous venons d'indiquer étant surnaturelle, il faudra pour l'atteindre des moyens surnaturels. Le premier à employer est la méditation. Cet exercice de piété est généralement mis de côté par les personnes du monde, mêmes pieuses. Elles font leur prière du matin et du soir, récitent leur chapelet et c'est tout. Elles ne méditent pas, c'est-à-dire, ne se pénètrent pas des vérités chrétiennes ; aussi quel peu d'énergie pour les mettre en pratique, quel peu de fixité au service de Dieu. Elles passent avec une inconcevable facilité de ce service si noble au service avilissant du démon. On dirait des soldats mercenaires qui se vendent au plus offrant et comptant, sans se préoccuper de la justice de la cause. Ainsi ne doit pas être le tertiaire. Par la méditation il apprend à connaître Celui qu'il sert et, pour le moindre avantage de circonstance, il n'abandonne pas son Maître : Il sait combattre sans être payé immédiatement, il sait attendre, il sait même mourir, s'il le faut, en combattant, car pour lui la mort n'est pas la défaite, la ruine de toutes ses espérances ; c'est, au contraire, le triomphe avec tous les fruits de la victoire.

Pour que les Tertiaires puissent méditer, le R. P. Drouet a fait venir pour un prix modique, les méditations d'Avancin et les leur a distribuées. Ces méditations sont courtes et substantielles, elles iront à nos chers Frères qui n'ont pas beaucoup de temps à consacrer à cet exercice et qui ont besoin d'y trouver des pensées fortes qui les soutiennent. Elles sont comme un consommé spirituel. En voulez-vous la preuve ? Depuis que je médite en me servant du P. Avancin, disait naïvement un tertiaire, cela va tout seul ; je n'ai pas de peine à être correct. Auparavant